

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES

historiques, scientifiques, artistiques et littéraires

DES HAUTES-ALPES

FONDÉE EN 1881



Reconnue d'utilité publique
Par décret du 23 mai 1963



23 rue Carnot
05000 Gap

Tél/fax : 04.92.51.76.07
e-mail : soc.etudes.05@wanadoo.fr
site Internet : www.seha.fr

RAPPORT MORAL

Approuvé à l'unanimité par l'assemblée générale du 5 juin 2010

Le rapport que vient de nous présenter Jean Ulysse dresse le tableau aussi fidèle que possible des activités de la Société d'Études des Hautes-Alpes depuis le mois de juillet 2009.

Essayer d'en souligner quelques points importants, d'en dégager quelques lignes de force, en les passant au crible de votre jugement approbateur ou critique, tel est le but du rapport moral que je vous présente maintenant.

Quelques mots d'abord à propos de notre fonctionnement en interne.

S'agissant de nos réunions : 11 réunions de bureau ont pu assurer la régularité dans le suivi des actions entreprises. 2 réunions du conseil d'administration, l'une et l'autre très fructueuses mais insuffisantes. Une troisième aurait pu avoir lieu. Ne pas oublier en effet, que le conseil d'administration demeure notre structure de décisions qu'il incombe au bureau de mettre à exécution.

Le travail de notre secrétaire Christine de Brier.

Je me plais – et tous les membres du conseil d'administration avec moi – à en reconnaître l'excellence. Il est toujours agréable de travailler avec une personne qui partage avec tact et vive compréhension les orientations et préoccupations de la Société d'Études. Une pratique très sûre de l'outil informatique, une bonne maîtrise du site Internet contribuent à la qualité des services qu'elle nous rend.

A signaler au passage l'acquisition d'un nouveau photocopieur au débit plus rapide, doté de la capacité du recto-verso.

En marge de ces observations sur le fonctionnement, je voudrais remercier tous les adhérents de la Société d'Études qui, au travers des informations qu'ils nous donnent ou des questions qu'ils nous posent, participent à la vitalité de notre association.

Enfin je ne saurais passer sous silence le concours que nous apportent les collectivités territoriales que ce soit le Conseil régional, le Conseil général ou la ville de Gap. Nous les remercions vivement.

Les points forts

D'abord, et avant tout, le bulletin.

C'est, comme toujours, notre souci prioritaire, notre activité fondamentale ; de celles qui s'inscrivent durablement dans le temps. Les avancées de la connaissance du département qui

reflètent les diverses problématiques que soulève, entre autres, la conservation et la valorisation du patrimoine.

Prenons l'exemple du bulletin 2009, paru début mars 2010, dont il a été dit un mot dans le rapport d'activités.

- Soit trois articles à tonalité fondamentalement historique :

celui de Pierrette Paravy sur les sorciers d'Upaix au XV^e siècle

celui de Frédéric Pellas sur une histoire du canal de Méale entre Crévoux et Saint-Sauveur qui s'étend sur 5 siècles

celui de Jean-Marie Guillon sur la place des Hautes-Alpes dans la Résistance du Sud Est.

- Un article à tonalité relativement nouvelle, d'un anthropologue marocain qui connaît bien la vallée du Queyras et propose une étude comparative avec une vallée du Haut-Atlas.

- Deux articles enfin relevant plus spécifiquement de la conservation du patrimoine, celui de Nathalie Nicolas sur les châteaux des Hautes-Alpes et celui de Yves Chiaramella sur le vieux château et la chapelle de Beaujeu.

- Sans compter quelques contributions figurant sous la rubrique "Chroniques".

Voilà donc un volume qui au travers de la diversité de ses champs d'investigation et d'études ressemble à beaucoup d'autres bulletins qui l'ont précédé et semble répondre aux souhaits des lecteurs de notre revue.

Mais tout ceci ne vient pas tout seul. La "fabrication" d'un tel bulletin résulte souvent soit de rares propositions spontanées, soit d'heureuses rencontres débouchant sur une proposition concrète. Il en est ainsi pour l'article de Mohammed Naciri que j'ai eu la chance de rencontrer par l'intermédiaire de Louis Jacquignon.

Aussi, au-delà des occurrences relevant du hasard, conviendrait-il parfois d'adopter une pratique plus volontariste, celle qui consiste, par exemple, à proposer une thématique à développer dans le cadre du bulletin qui serait d'ailleurs à relier préalablement à un programme de conférences mûrement choisies à l'instar de ce que nous faisons pour nos journées d'études mais qui seraient cette fois étalées dans le temps. Ceci est un point qui mérite réflexion et débat au sein de notre Société et singulièrement de notre équipe de rédaction qui, je le rappelle, est composée des membres du bureau et de ceux du comité de lecture.

En tout cas, pour revenir à notre bulletin 2009, je tiens à remercier ceux qui en ont été les artisans, Jean Ulysse pour la maquette et la mise en page, Christine de Brier et Georges Dusserre qui m'ont apporté une aide efficace dans les travaux de correction.

En attendant, notre numéro correspondant à la présente année 2010 se prépare. Tous les articles ne sont pas encore en notre possession ; nous pouvons toutefois en tracer un sommaire provisoire :

Maxime Yévadian : *Edition de la vie du bienheureux Grégoire, évêque d'Amnice, en Arménie, et patron tutélaire de Tallard.*

Comportant l'édition du récit lui-même qui occupe 9 pages environ, précédée d'une introduction substantielle sur les problèmes de transmission orale et les enrichissements progressifs de la légende assortie d'indications sur les sources médiévales sur Saint-Grégoire de Tallard.

Jean-Gérard Lapacherie : *Tableaux de crucifixion des églises et chapelles du Queyras.*

Essai d'interprétation.

Frank Dellion : une entreprise dans le secteur industriel : la Schappe de Briançon.

Essai d'analyse d'un succès.

Nadia Imbert : *la Résistance chrétienne dans les Hautes-Alpes* éventuellement suivie d'un témoignage relatif à Ferria Berz Rabinovitch, professeur d'origine juive, cachée à l'Institution

saint Joseph de Gap sous le nom de Françoise Rivière en 1943-1944. Ce témoignage ne pourra être publié qu'avec l'accord de la personne qui nous l'a adressé.

Quelques textes en attente :

Anne Lemonde : la vallée de la Varaïta au Moyen-Âge

Anne-Marie Granet : Introduction à la journée d'études de mars 2007 sur la seconde guerre mondiale dans les Hautes-Alpes.

Philippe Jockey : texte de sa conférence sur l'archéologie présentée à Embrun le 10 octobre 2009.

Publications hors bulletin

Toujours dans le domaine des publications, il faut signaler et souligner celle des Actes du colloque de Saint-André-de-Rosans entreprise en partenariat entre la Société d'Études des Hautes-Alpes et l'Association de Sauvegarde du Patrimoine des Pays du Buëch et des Baronnie sous la coordination d'Arlette Playoust. Rarement publication aura suscité d'aussi nombreuses réunions. Il est vrai que c'est une co-édition et que l'on a intérêt à bien s'entendre. Deux re-lecteurs dans chacune des associations, diverses consultations pour les illustrations, on peut dire que la coordinatrice des Actes aura été bien encadrée ! C'est à elle toutefois que revient en grande partie le mérite de cette publication avec tout ce que cela suppose de concertation et de suivi avec les auteurs des communications, les exigences d'une présentation homogène et cohérente, selon les normes scientifiques en usage pour ce genre d'édition. Une présentation officielle en sera faite le vendredi 2 juillet prochain à Saint-André-de-Rosans dont le carton d'invitation sera diffusé sous peu.

Un mot tout de même sur la question récurrente des publications hors bulletin. Nous en avons déjà parlé au cours de l'Assemblée générale précédente. Elle est toujours d'actualité dans la mesure où nous nous trouvons devant des propositions d'un intérêt certain qu'il s'agisse de la publication de la première visite pastorale de l'évêque de Gap au milieu du XV^e siècle ou de celle des visites de l'ordre de Cluny traduites du latin concernant les établissements se trouvant dans le ressort du diocèse de Gap ou encore la publication d'une très importante étude de MM. Mille et Chatelon sur la cartographie ancienne des territoires correspondant au département des Hautes-Alpes.

Les conférences.

Celles qui ont eu lieu depuis notre dernière assemblée générale ont été rappelées dans le rapport d'activités. Je n'y reviens pas, si ce n'est pour souligner qu'à chaque fois elles ont bénéficié d'une bonne audience.

Je voudrais remercier Philippe Jockey, Jean Vallier, Hervé Gasdon et Frank Dellion, venus nous faire partager les résultats de leurs travaux.

Le programme des conférences à venir se précise. Trois d'entre elles peuvent déjà être annoncées.

Le samedi 18 septembre dans le cadre des journées du Patrimoine qui se consacrent aux hommes et aux femmes qui ont fait l'histoire, Stéphane Gal, maître de conférences à l'université de Grenoble, nous donnera *le connétable de Lesdiguières*, figure phare du Haut-Dauphiné, une image renouvelée se fondant sur les sources relatives à sa comptabilité.

Pierrette Paravy, que beaucoup d'entre vous connaissent déjà, reviendra sur nous parler, en octobre, de la pastorale des archevêques d'Embrun à la fin du Moyen-Âge, particulièrement en rapport avec le souci d'extirper les déviances religieuses. Son intervention aura lieu probablement à Embrun même.

En novembre, nous aurons le plaisir d'écouter deux de nos collègues passionnés de cartographie, Jacques Mille et André Chatelon sur la représentation cartographique des Hautes-Alpes du XV^e siècle à nos jours.

Nous espérons que dans les mois suivants d'autres thèmes pourront être abordés.

Mais il ne faut pas se faire d'illusion, les sujets ne viennent pas tous seuls, il faut les trouver, voire les susciter.

Au fond, il en est d'un programme de conférences comme pour l'établissement du sommaire du bulletin : soit on prend ce qui vient et c'est très bien si on reçoit des propositions, soit on construit un programme autour d'un thème. Ce serait peut-être intéressant – et j'y reviens – d'étaler dans le temps d'une année une série de conférences sur un thème choisi.

La journée d'études sur les voies de communication du 10 avril 2010.

Journée réussie à bien des égards. Organisation matérielle satisfaisante, horaires respectés.

S'agissant des communications, le propos n'était pas d'étudier toutes les époques des voies de communication dans les Hautes-Alpes ; le temps imparti impliquait des choix, même si on peut regretter qu'entre l'Antiquité et le XIX^e on est fait l'impasse sur le Moyen-Âge et l'époque moderne.

La relation de la journée par la presse a été bonne. On peut regretter cependant, tout en le comprenant, l'intérêt exclusif accordé à la dernière intervention dans la mesure où il était question d'un problème brûlant : celui de l'autoroute. Il est vrai que ce fut un excellent exposé permettant de conclure la journée sur les problématiques de notre époque.

Je ne manque pas d'avoir une pensée émue à l'égard du sénateur Marcel Lesbros qui avait reproché un jour à la Société d'Études de ne pas s'intéresser aux questions contemporaines. Je pense qu'au cours des dernières années nous avons, en partie, répondu à son souhait.

Les journées du Patrimoine.

Participation soutenue et active aux actions menées par la ville de Gap et son service culturel.

L'inconvénient est peut-être de ne pas intervenir en d'autres endroits du département comme nous pourrions le faire en raison de notre intérêt et attachement à l'ensemble du département.

En septembre 2009, nous avons proposé deux actions déjà évoquées dans le rapport d'activités. L'une sur la sauvegarde des objets d'art qui a eu un succès d'estime avec un faible public, l'autre plus attractive consistant en une observation géologique du bassin gapençais depuis les balcons de Charance.

Finalement, la pratique d'une conférence pour les journées du patrimoine permet d'envisager le thème proposé au niveau départemental. Aussi pour septembre 2010, envisagerons-nous de proposer une conférence de Stéphane Gal dont il a déjà été question.

Les Assises de la Culture de Gap.

Notre participation à la commission "Architecture, Urbanisme, Patrimoine" s'est déroulée sur trois réunions entre juin et septembre 2009. La première en juin 2009 a consisté en un état des lieux patrimoniaux de Gap. Une deuxième, plus laborieuse en ce qui concerne les propositions, a permis toutefois de faire émerger un travail intéressant de la part d'un groupe d'architectes soucieux de faire voir l'évolution de l'architecture urbaine de Gap. La troisième, un peu décevante au niveau de la participation mais bénéficiant de l'écoute des élus de la ville qui étaient présents. A été évoqué le projet de colloque sur l'histoire de Gap que nous souhaitons programmer pour le printemps 2012. Par ailleurs, plusieurs participants de la

commission ont soulevé le problème de la conservation et mise à disposition du public des archives de la ville de Gap et des réponses structurelles qu'il fallait y apporter.

Château de Tallard.

Comme indiqué dans le rapport d'activités, le dossier du château de Tallard a avancé.

L'idée de résilier le bail emphytéotique déjà annoncée lors de la dernière assemblée générale a fait son chemin.

Grâce au concours de notre collègue Louis Jacquignon, un projet de convention a été rédigé et soumis à l'examen de M. le Maire de Tallard que nous avons rencontré récemment. S'agissant des souhaits que nous avons exprimés il a donné son accord :

Sur l'apposition d'une plaque commémorative sur les murs du château,

Sur la publication d'un texte que l'on peut qualifier de "livre blanc" qui relaterait l'œuvre réalisée par le Comité de Sauvegarde,

Sur le classement des archives du Comité conservées à la Société d'Études, étant entendu qu'il nous faudra nous concerter, sur ce point, avec le directeur des Archives départementales.

Bien entendu la résiliation du bail n'empêchera en rien la collaboration que pourra avoir la Société d'Études avec la commune de Tallard pour ce qui touche à la mise en valeur du château.

Pour nous résumer

Les projets à cours terme, pour les mois qui viennent sont l'élaboration du bulletin 2010 et la préparation des quelques conférences programmées.

Sans compter la mise en œuvre des Journées du Patrimoine des 18 et 19 septembre prochains.

Ce sera au conseil d'administration qui devrait se réunir au début de l'été et au nouveau bureau de s'occuper de tout cela.

D'ici là, deux actions de la Société d'Études auront lieu. Je les signale à nouveau :

Le samedi 12 juin prochain, nous accueillerons l'Académie delphinale au château de Tallard et au Musée départemental.

Le dimanche 4 juillet, nous aurons une excursion qui permettra de visiter les écomusées du Champsaur.

Pour le moyen terme, il convient de réaffirmer notre intention de tenir au printemps 2012 le colloque déjà annoncé sur l'histoire de Gap, qui, nous le souhaitons, nous permettra de faire le point sur les résultats de recherches entreprises au cours des dernières années au sujet de la ville. Nous aurons, à compter de l'automne prochain, 18 mois pour préparer cette rencontre.

Par ailleurs un contact récent a été établi à Briançon grâce à l'entremise d'Isabelle Fouilloy, responsable du service du Patrimoine de cette ville, avec deux sociétés savantes italiennes et voisines, celle de Suze et celle de Cuneo, en vue de la tenue d'une rencontre qui serait organisée par ces dernières sur la Prévôté d'Oulx. Affaire à suivre.

En conclusion

Le champ d'activités de la Société d'Études reste très ouvert.

Nous sommes conscients que le nombre de ceux qui peuvent assurer le suivi des actions entreprises ou à entreprendre reste limité.

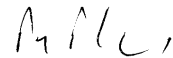
Aussi convient-il, à mon avis, de ramener nos aspirations à de justes proportions sans prétendre être présent sur tous les terrains. La qualité de nos travaux en dépend ; c'est donc sur le bulletin et la préparation de conférences, de colloques ou journées d'études que nous devons concentrer nos efforts.

Pour cela il faut serrer les rangs et renforcer l'effectif des adhérents.

A ce propos, j'ai demandé à Mme de Brier de tenter une petite étude statistique sur ce dernier. Il en résulte qu'à ce jour, 1 seul sociétaire subsiste ayant adhéré avant 1949, 9 ayant adhéré entre 1950 et 1959, 21 entre 1960 et 1969, 58 entre 1970 et 1979, 65 entre 1980 et 1989, 73 entre 1990 et 1999. Cela dénote une certaine fidélité. Depuis l'année 2000 nous avons enregistré 184 adhésions, ce qui constitue pour nous un réconfort et un encouragement.

Il n'empêche qu'il faut tout mettre en œuvre pour que les adhérents aient de bonnes raisons de maintenir leur attachement et leur fidélité à la Société d'Etudes. Tout mettre en œuvre également pour que s'étoffe un peu plus le nombre de personnes susceptibles d'entreprendre des recherches sur le département.

Comment stimuler nos énergies à cet égard ? C'est la réponse que tous ensemble nous devons essayer d'apporter.



Pierre-Yves Playoust
Président de la Société d'Etudes
des Hautes-Alpes